



24 septembre 2013

NOTRE AME A TOUJOURS ETE CELLE DE NOTRE ETRE REEL

Bienvenue en cet espace qui est aussi le vôtre.

Concernant le dernier témoignage 'Notre Etre Réel se présente une dernière fois', voici quelques rappels et précisions.

RENOUVELONS LE CHOIX D'AME INITIAL DE NOTRE ETRE REEL

...« en renouvelant chaque jour, chaque nouveau jour, notre **choix d'âme initial** (c'est cela « se préparer »... et rien d'autre de plus compliqué comme tous ces rituels religieux ou ésotériques), **l'Etre Réel** peut alors se déployer entièrement, et ainsi nous réunifier, en tant que lien le plus direct entre notre Etre Divin et notre être humain. »...

Renouveler notre choix d'âme, c'est nous aligner en conscience avec notre âme.

Et cela est désormais chose accomplie, mais qui s'accomplit aussi à chaque instant car se renouvelant à chaque instant, pour ceux et celles d'entre nous qui l'avions fait et le renouvelons à partir de notre ventre, de notre cœur et de notre mental unis et alignés à notre seule Présence.

L'âme est ainsi intermédiaire entre notre côté humain et notre Etre Réel, comme notre Etre Réel est notre réel le plus proche de notre Présence, que l'on appelle également Etre Divin, pour simplifier. Parce qu'en réalité notre âme n'est pas notre âme, mais bien l'âme de notre Etre Réel, lequel ne peut complètement descendre en nous, justement, que par le biais de ce que nous appelons par défaut : notre âme.

Extraits du message personnel 'Vous êtes votre meilleur ami' émis le 12 mars 2011, depuis l'âme de mon Etre Réel (maintenant, je le sais... *Sourire*)

...« Eh oui, très chères âmes incarnées, avant de vous ré-unir définitivement en conscience, c'est-à-dire jusqu'en votre conscience de veille jusqu'à votre Etre Réel par votre conscience divine, n'oubliez pas votre Ame ! »...

...« tu es invitée à plonger, consciemment pour commencer en acceptant en ta pleine conscience divine (et donc jusqu'en ta pleine conscience humaine jusqu'à ta pleine conscience divine au-delà du divin... *Rires*... Puis à tout lâcher sans plus aucune question), tu es donc invitée à plonger en la poupée russe que je représente en tant que ton âme, en tant que toi âme de ma propre âme.

Tu te dois d'expérimenter ce sentiment humain d'amitié au sein de ton couple intérieur pour commencer, parce que tu as séparé et l'amour et l'amitié, parce que vous avez séparé l'amitié de l'amour dans le couple (intérieur/extérieur) en oubliant d'être amical avec l'autre parce qu'oubliant d'être votre propre ami.

Alors oui, et ainsi que tu commences à l'appréhender, accueille en toi l'amitié, certes, mais surtout le fait que tu es ton seul et véritable premier ami.

N'oublie plus jamais cela ! Tu es ta propre meilleure amie, oui, mais tu es également ton propre meilleur ami. Alors, sois une véritable meilleure amie pour toi comme un véritable premier ami de toi. Et agis pour toi, en toi, par toi, à partir de toi, à l'extérieur de toi comme si ton meilleur ami et ta meilleure amie agissaient avec toi, pour toi, par amour et par amitié pour toi, pour le meilleur de toi...

Retrouve cette parfaite conscience de ta propre amitié envers toi-même, cela est vraiment essentiel. [...]

Alors, accepte d'être, de faire et de recevoir le meilleur de toi-même pour le meilleur de toi. Accueille ta propre amitié, et je t'assure que plus rien ni personne ne pourra te déstabiliser dans ton amour pour toi-même. [...]

Lorsque tu seras « par toute ta conscience de veille jusqu'en ta toute conscience de ton inconscience » en ta propre amitié intérieure de toi vers toi et que tu ne seras plus qu'une avec moi... Alors, tu pourras effectivement re-joindre et accepter véritablement ton propre amour de toi pour toi, et en ce sens également d'amour amoureux, comme vous dites encore dans votre différenciation des différentes facettes que peut prendre l'Amour dans votre monde de dualités.

C'est alors que tu pourras (au sens de pouvoir sans aucun pouvoir temporel ni spatial ni seulement humain) accueillir, recueillir et n'être plus qu'une avec ton Amour de toujours (ton amoureux de toujours mais aussi ton amoureuse de toujours) en cette autre poupée russe intermédiaire qu'est ton Etre Réel.

Etre Réel Poupée Russe qui certes m'inclura et t'inclura, qui nous accueillera en une, mais qui ne sera pas encore directement ta Présence. Voilà pourquoi je t'ai parlé de poupées russes intermédiaires, même si ce dernier terme est inadéquat.

Mais pas avant ! Ne brûle pas d'étapes et ne tente même pas d'en brûler une seule ! Crois-moi, ce n'est pas une invite en l'air, comme vous dites.

Ainsi que tu l'as un tout petit peu compris, vous ne pouvez réellement vous aimer d'amour si vous ne commencez pas par vous aimer d'amitié de manière inconditionnelle.

Vous savez parfaitement que votre meilleur ami, sinon il n'est pas votre meilleur ami, vous aime quoi que vous fassiez ou non !

Alors, aimez-vous (d'amitié) de manière inconditionnelle et, peu à peu, vous saurez sans savoir vous aimer (d'amour) de manière inconditionnelle.

Il en est strictement de même dans ce que vous appelez l'amour couple de tous les couples extérieurs mais en tout premier lieu de votre couple intérieur.

Alors et en tout premier lieu, car sinon votre couple extérieur n'est qu'une « paire humaine » et non pas un véritable « couple cosmique », chacun de vos masculins intérieurs et chacune de vos féminins intérieurs sont invités à se regarder et à se reconnaître comme les meilleurs amis du monde ! [...]

Parce que l'Amour aura su, parce que vous aurez su, parce que votre masculin et votre féminin auront su retrouver leur amour originel par le biais de leur amitié originelle.

Et ainsi, la boucle sera définitivement bouclée (pour ce quadrant d'expérimentation, très chère âme de mon Ame !). »...

...« Ma chère moitié de moi-même, comme chacune de tes sœurs-âmes incarnées, tu es comme vous êtes la fameuse moitié de votre autre moitié qu'est votre Ame bien-aimée.

Alors, je vous en conjure comme je l'ai fait auprès de ma bien-aimée Elisabeth, ne brûlez pas non plus d'étapes, et encore moins cette étape si vitale de l'Amitié pour vous-même à partir de Vous (divin) jusqu'à vous (humain) comme à partir de vous humain jusqu'à Vous Divin...

Mais sans oublier ou dénigrer une quelconque partie de vous-même. Et par là, je fais notamment allusion à ce que vous appelez votre mental, vos habitudes humaines, vos croyances spirituelles comme vos anciennes énergies (qui ne sont que le mouvement figé de vos nouvelles énergies)...

N'oublie pas, chère âme de mon âme, que tout est un mais que tout n'est pas encore un !
(*Sourire*)

Je te rappelle, comme tu avais si bien su l'entendre et le dire en bonne « transmettrice de leçons », mais cette fois-ci c'est bien uniquement à toi que je m'adresse (*Sourire*) :

Si tu crois avoir compris ce texte, même ton propre texte, tu te trompes.
Si tu crois ne pas l'avoir compris, tu te trompes.

Car si tu crois l'avoir compris mentalement, tu te trompes.
Car si tu crois ne pas l'avoir compris avec ton âme (et je suis bien placée pour te dire cela...
Rires), tu te trompes. »...

HONORONS CHAQUE JOUR PRESENT QUE DIEU CREE ET NOUS DONNE CHAQUE JOUR

Renouveler notre choix d'âme chaque jour, non à la manière d'une méthode Coué ou d'un mantra quelconques –qui furent, certes, si utiles et efficaces dans l'ancien, car uniquement à titre d'objectivation de tel désir– mais bien parce que chaque jour est notre présent ici et maintenant.

Véritablement renouveler notre choix d'âme chaque jour, comme pour tous nos choix, n'est pas une incantation en vue d'obtenir, justement, ce renouvellement et cette reconnexion. Même si le faire avec cette intention ne soit pas mal en soi ! Mais c'est alors seulement laisser perdurer une superstition, parce qu'une croyance, qui ne peut exister que dans les anciennes énergies (qui figent le mouvement).

Véritablement renouveler nos choix quotidiennement n'est pas non plus en vue de consolider ces choix, déjà faits et en train de s'accomplir dans l'invisible, et même de commencer à s'actualiser jusque dans notre 3D. C'est simplement redonner à Dieu, comme à nous-mêmes, l'amour qu'il/elle nous a donné, certes, mais qu'elle/il nous donne et nous redonne à chaque instant, sans aucune limitation.

C'est déjà nous redire combien nous nous aimons nous-mêmes, avant de redire combien nous aimons, dans la certitude d'être aimés de Dieu.

Et Dieu est dans tout, dans chaque règne, chaque fleur, chaque fourmi, chaque arbre, chaque léopard, chaque nuage, chaque pluie, chaque élémental, chaque humain, chaque minéral, chaque être...

C'est redonner (dans la montée/remontée de notre esprit saint humain), par le don de notre foi et de notre amour, tout ce que (dans la descente/redescente de l'Esprit Saint divin) nous avons reçu et recevons de Dieu, par le don de son amour inconditionnel pour chacun, certes, mais aussi par le don de sa foi en l'humain de l'Humanité terrestre.

Dieu nous aurait-il donc aimés une seule et unique fois pour toutes, depuis les tout débuts de notre création, pour ensuite cesser de nous dire et de nous montrer son amour pour nous tous ? Certes, sans s'imposer, car Dieu ne s'impose pas... non plus.

Pourtant, nous savons bien que nous avons besoin, même à notre niveau humain, de dire à l'autre que nous l'aimons et que l'autre nous le dise et redise, et ce, quelle que soit la manière : par oral, par écrit, par un geste, un regard, une attention, même une simple pensée...

Qui nous demande de renouveler notre choix d'âme en le clamant haut et fort ? Là encore, aucune obligation. Là encore, aucune méthode, aucun rituel. Chacun et chacune de nous sommes comme nous sommes.

Deux autres métaphores pour illustrer ce « renouvellement » (à défaut d'un autre terme, car en réalité c'est un nouveau jour et une nouvelle conscience, à chaque fois) : celle du feu dans la cheminée entretenu uniquement si nous renouvelons la charge de bois, comme celle de notre nourriture quotidienne.

Alors, nous nous occuperions de tout cela chaque jour, mais nous négligerions de nous occuper de l'amour sous toutes ses formes et, pour commencer, de l'amour divin ? Mais qui nous a donné cet amour, toutes ces amours, si ce n'est le Père Divin et la Mère Divine ?

C'est cela le commencement de la foi : le pardon à soi-même par le don (redonner) à qui de droit.

C'est donner, recevoir, redonner en un seul mouvement comme si, à chaque fois, c'était la première fois. L'innocence de l'enfant en chacun de nous !

Extraits de la lettre providence 97 intitulée 'Le pardon à soi par le don de la foi dans la paix mariale' du 23 août 2010

...« Ne pas se pardonner peut mener à une certaine autodestruction, quelles que soient les formes de cette autodestruction qui sont aussi nombreuses que peuvent l'être toutes les créations de nos imaginations blessées ! Ne pas se pardonner peut mener également à se laisser happer...

Ce qui me paraît pourtant être vrai pour beaucoup d'entre nous est que notre dernière marche, notre ultime retranchement mais aussi notre plus grande chance et opportunité (devant lesquels les événements ne manquent pas de nous mettre face contre terre), est le pardon à soi-même. Et je pense que là est vraiment le plus délicat et le plus subtil pour chacun de nous.

Non pas de nous excuser ! Cela, nous savons parfaitement faire. Mais bien de nous PARDONNER NOUS-MEME. Et cela, peu savent, vraiment très peu se sont déjà vraiment pardonnés.

La bonne nouvelle, et c'est encore une merveilleuse nouvelle, est que le pardon par le don de la paix (dont nous avait parlé notamment Sarah) comme le pardon par le don de la foi (dont a commencé à nous parler la Mère Eternelle) est véritablement notre dernière marche,

notre ultime vérification de soi à soi avant le franchissement du seuil de notre Divinité intérieure. »...

...« PAR LE DON DE LA PAIX ET DE LA FOI DE LA DEESSE TAV TERRE CONSACREE DU 22

Un tout petit peu de ce que peut éclairer et réveiller en nous cette vibration de Tav, Lettre 22 de l'alphabet hébreu...

Tav est l'aboutissement et la révélation des structures anciennes, pour laisser toute la place aux nouvelles structures. Révélation également dans le sens d'Apocalypse, de mise en lumière.

Tav nous invite donc à accepter de nous remettre en question, sans plus justement nous poser aucune de nos sempiternelles questions, et ainsi redonner à la Mère par « le don de la paix et de la foi » toutes nos superstitions, donc nos certitudes, donc nos anciennes croyances, donc nos blessures, nos colères, nos griefs, nos jugements, nos peines, toute notre conditionnalité qui nous a limités et qui peut encore nous limiter et nous retarder pour franchir la Porte de notre Renouveau.

Cf. également 'Les trompettes de vérité sonnent pour libérer toutes les superstitions' et 'L'Appel de L'Emmanuelle'

La Lettre 22, comme le chiffre 22 de construction universelle, nous invite peut-être en tout premier lieu à être sincère avec soi, en osant être vrai et ne plus mentir aux autres comme ne plus jamais nous mentir à nous-même... si nous souhaitons franchir le dernier pas en notre construction divine intérieure, pour faire le premier pas sur notre Nouvelle Terre, extériorisation de notre Nouvelle Terre intérieure, en vérité notre terre consacrée.

Tav nous invite ainsi à mourir à tout notre ancien, et comme elle est « deux redoublée deux », elle est cette partie féminine de nous qui ne nous laisse aucun répit tant que nous n'avons pas trouvé (ou retrouvé) notre propre vérité de la Déité/Vérité de la Mère Eternelle. »...

LAISSONS ET FAISONS TOUTE LA PLACE A NOTRE ETRE REEL

...« Puisque **notre choix et toutes ses conséquences** viennent d'être actés puis décrétés par le Grand Conseil Galactique. »...

...« Ne pas recevoir de la Source équivaut à faire persister des formes dans ce que vous décidez de recevoir, à supposer que décider de ce que votre Etre Réel vous donne ou pas pourrait être sans **conséquences**.

A chaque fois que vous décidez de ce qui est acceptable ou pas de recevoir ou de donner, à chaque fois **vous ne laissez pas le champ libre à votre Présence**. Toute forme non alignée est mortelle dans votre dimension. Seule l'expérience de non-alignement perdue dans l'illusion de l'après-vie (à défaut d'autre terme plus juste). »...

Extraits du témoignage 'Nos actes ne sont pas sans conséquences sur notre évolution' émis le 30 novembre 2012

...« Tout cela plutôt que d'oser s'aimer... Simplement ! Déjà intérieurement, mais, encore moins, au su et au vu de tous sans être taxé de tous les péchés du monde terrestre, et principalement de celui d'orgueil !

Car, par tous ceux qui se prévalent des religions en leurs déviations du langage divin jusqu'aux déviations du langage humain de ceux autoproclamés sur tous les trônes du pouvoir terrestre, nous avons tous et toutes été consciemment et inconsciemment formatés à partir du moule de la culpabilisation et de la superstition que prendre soin de soi est égoïste, que s'aimer est un pêché d'orgueil, mais qu'au contraire se sacrifier pour eux est humilité, générosité et rédemption...

Pourtant, voyons où toutes ces litanies nous ont menés et nous mènent encore ! Jusqu'à tous ces extrémistes, toutes ces inquisitions, tous ces fous de Dieu qui, en son nom, ont condamné et nous condamnent au feu brûlant, ou vont même jusqu'à s'immoler eux-mêmes pour tuer avec eux un maximum de ces impies, à leurs seuls yeux aveuglés d'un amour conditionnel de Dieu. »...

...« Que celui qui n'a pas commis de pêchés jette la première pierre !

Combien vous l'oubliez, combien je l'oublie, combien nous l'oublions toutes et tous.

C'est tellement plus facile de croire que, lorsque quelque chose de beau ou de bien (d'après notre jugement) nous arrive, c'est uniquement grâce à nous. Et tellement plus rassurant de croire que, lorsque quelque chose de laid ou de mal (toujours d'après notre jugement) nous arrive, c'est uniquement à cause des autres.

Mais non seulement nous ne sommes pas seuls, car accompagnés du Divin comme de tous nos Amis et Guides du Ciel et de la Terre, mais, en outre, nous ne sommes pas seuls, car accompagnés de tous les autres humains, comme de tous les autres règnes.

S'aimer est s'accepter tel que l'on est, tel que l'autre est, quoi que l'on ait fait, quoi que l'autre ait fait. Et c'est seulement à partir du véritable amour déjà pour soi que, dans l'unité inconditionnelle, s'aimer revient à aimer l'autre, tous les autres. A aimer véritablement soi-même comme l'autre parce qu'à aimer véritablement l'autre comme soi-même.

Comment pouvons-nous encore penser que non seulement nous sommes séparés de Dieu (ce qui est superstition), mais que nous sommes également séparés les uns des autres (ce qui est une autre superstition) ? [...]

Soyons donc très attentifs à tout ce qui est mis en avant et soumis à toutes nos perceptions, car, ainsi que nous l'ont déjà dit nos Amis :

« Regardez ce qui est sous vos yeux, directement sous vos yeux, et ne vous laissez plus impressionner par ce que l'on présente à vos yeux »

Faire ou ne pas faire doit l'être, autant que faire se peut (car nous sommes humains, évidemment, même si divins) en toute conscience, et non parce que qui que ce soit nous y inviterait. Soyons ainsi en totalité en notre libre arbitre après avoir vérifié au plus profond que cela est juste pour nous.

Et, dans ce cas, faire est juste !

Et, dans ce cas, ne pas faire est juste !

Pourquoi ?

Parce que, dans les deux cas, nous sommes aimés et que nous n'avons rien à prouver ni à mériter pour être aimés inconditionnellement, et donc recevoir l'amour de Dieu ! [...]

Nous n'avons rien à faire –et, au contraire, cela peut même être tentation– si nous faisons quoi que cela soit avec telle ou telle intention, y compris une intention quelconque de sauver, d'aimer, d'être aimé, de recevoir en échange de l'amour, de la lumière, ou être sauvé !

Pas de dernier, pas de premier... Dans le cœur de Dieu qui nous aime, tous, quoi que nous fassions ou non. Nos Amis nous le redisent encore.

La seule nuance, s'il y a une toute petite différence, est que, si nous agissons avec un objectif, cela peut simplement nous faire refaire un tour de plus en 3D... car objectiver est encore superstition que l'on doit faire ceci ou cela pour obtenir un bienfait.

Mais cela ne remet pas en cause l'amour sans condition, sans aucune condition, de Dieu pour chacun et chacune d'entre nous de tous les règnes.

Dieu nous aime quoi que nous fassions, quoi que nous pensions, quoi que nous disions.

En revanche, ne croyons pas que nos agissements, nos pensées et nos paroles soient sans aucune conséquence sur nous-même, comme sur nous tous, comme sur notre avancée individuelle et collective sur le chemin divin. »...

Redevenons simples comme des enfants. Pas simplets. Pas des enfants.

A qui veut entendre, voir et savoir... Entends, vois et sache !

Elisabeth/Luce

Vous pouvez diffuser ce témoignage en faisant référence à la **Lettre Providence numéro 137** ainsi qu'au site de la-vie-providence.com